

---

Mesdames, Messieurs, Asseyez-vous, s'il vous plaît. Monsieur le Ministre, Monsieur le PDG, Mesdames, Messieurs, Bonsoir. Bienvenue à ce « *showcase* » qui est un événement parmi quatre qu'AFRALO organise ici à Dakar. J'aimerais aujourd'hui rendre hommage aux personnes qui ont rendu possible ces événements que nous organisons durant cette semaine. Et je vais commencer par Heidi Ulrich, qui est une femme formidable réellement, et qui nous aide toujours à réaliser nos projets. Heidi a travaillé avec nous sur ce projet alors qu'elle était en congés de maternité avec sa petite Sophia dans ses bras. Merci à Heidi.

[Applaudissements]

Mais, Heidi n'était pas seule, oui. Heidi n'était pas seule. Tous les membres de son équipe nous ont prêté main forte pour la réalisation, donc, de ce travail. Il y avait Gisela, l'africaine de souche, dynamique et efficace; il y avait Matt—ah! -- ce garçon qu'on a déjà aimé quand il était à « *Constituency Travel* » avec sa disponibilité et son efficacité ; il y avait aussi Seth, qui n'est pas là malheureusement, qui nous a aidés à faire le rapport de l'amélioration d' « *At-Large* » ; il y avait Marilyn...

On peut dire que nous étions chanceux d'avoir un staff « *At-Large* » aussi performant. Merci beaucoup.

La première personne qui avait cru à notre rêve de réaliser ces événements était Cheryl. Cheryl, (applaudissements) elle nous a encouragés énergiquement. Elle a fait tout ce qu'elle pouvait pour que le projet aboutisse. Merci, Cheryl.

Je ne peux pas oublier de mentionner deux membres du Conseil d'Administration d'ICANN. J'ai nommé Jean-Jacques Subrenat et Katim Touray qui avaient dépensé énormément d'énergie pour nous aider.

---

*Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

[Applaudissements]

Et, Olivier Crépin-Leblond, le président d'ALAC, qui, avec ses deux vice-présidents, avaient rendu ces événements possibles grâce à installation d'un esprit de solidarité au sein d' « *At-Large* ».

Bien-sûr, le grand mérite revient aux deux RALO – deux organisations régionales – celle de la région de l'Amérique latine et des caraïbes et celle de l'Europe. Ces deux régions ont bien voulu concéder leur part des voyages additionnels à AFRALO. Donc, un grand merci.

[Applaudissements]

Je veux maintenant vous introduire Madame Fatimata Seye Sylla, notre présidente, qui nous a fait travailler très dur pour préparer Dakar. Fatimata a su instaurer au sein d'AFRALO un esprit de... comment dire... de compréhension et de confiance, qui nous a aidé à faire ce que nous faisons.

A toi, Fatimata.

[Applaudissements]

Fatimata Seye Sylla:

Merci, Tijani. Je vais faire mon discours en anglais, juste pour rompre un peu. Pour la télécommunication pour les sociétés au Sénégal, Monsieur Mustafa Guirassy, Monsieur Rod Beckstrom, Président et Directeur de l'ICANN ; Monsieur Sébastien Bachollet, membre du Directoire ICANN ;

---

sélectionné par *At-Large*, Monsieur Olivier Crépin-Leblond, Directeur d'ALAC ; les représentants de ALS et tous les membres du bureau ICANN.

Je suis vraiment... c'est un honneur de vous souhaiter la bienvenue en Afrique, et surtout au Sénégal, le pays de « *teranga* », cela veut dire « hospitalité ». Merci à tous d'être à la présentation AFRALO, et pour soutenir la participation de l'Afrique. Je remercie notre communauté ICANN, qui est engagé dans l'organisation de ces événements. Je veux dire, les membres du personnel ICANN, les membres ICANN, *At-Large* – surtout AFRALO, surtout le comité Dakar, de l'AFRALO. Ce comité a travaillé très, très dur pour rassembler quatre activités qui ont été faites au travers notre communauté.

Le programme de construction de capacité, qui a commencé ce matin, la réunion sur la sécurité et les meilleures pratiques qui vont se passer durant cette semaine, l'Assemblée générale AFRALO, aussi, l'assemblée générale AFRALO et cette présentation AFRALO. Cet événement de présentation a été initié pour la première fois à ICANN en 2009 par AFRALO. La première édition s'est donc présentée à Nairobi. Depuis, la communauté « *At-Large* » a adopté cette manière de célébrer toute les valeurs que nous partageons durant nos réunions. Aujourd'hui, les quatre autres régions organisaient des présentations. La première édition de cette présentation. Cette deuxième édition, donc, à Dakar, [...] est une opportunité pour les participants africains de mener, de devenir des acteurs clés dans le développement, et de partager notre culture comme vous le voyez maintenant.

[Applaudissements]

En fait, aujourd'hui, nous avons le plaisir d'avoir avec nous le groupe acoustique [Pop n Shek] qui jouait pour nous.

---

[Applaudissements]

... qui a joué donc ...pour nous, et à cause du président, remerciements au président du [« Provo] Consulting » qui nous a aussi donné de l'assistance, qui nous a assisté dans la réalisation de cet événement en nous amenant son personnel [...] vous souhaitez tous la bienvenue pour nous aider.

[Applaudissements]

[Manik] s'est assuré que j'avais le soutien possible pour rendre cet événement une réussite. Je voudrai aussi remercier les membres ICANN de cette salle pour leur soutien, aussi. [Applaudissements]

Merci Rod. Je sais combien vous apprécier à être avec nous. Je vous remercie. Meimounna? Merci pour les membres du comité national, qui nous ont donné beaucoup de soutien.

[Applaudissements]

Je dois admettre que notre communauté « IT » est aussi très soutenue... quelque soit leur pays... c'est vraiment extraordinaire. Notre ministre— notre honorable ministre – est ici. Il est là aujourd'hui avec nous parce qu'il comprend l'objectif de ce rassemblement et il veut en faire partie en étant là pour nous. [...] de sa visite. Merci beaucoup. Merci tout le monde.

[Applaudissements]

Tijani Ben Jemaa: [...] la place au chef. J'invite Monsieur Olivier Crépin-Leblond, le président d'ALAC, de prononcer un mot un l'ouverture de ce « showcase ». A toi, Olivier.

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup, Tijani. Je vais m'adresser depuis ici. C'est un énorme plaisir pour moi d'être parmi vous ici en Afrique, ici au Sénégal, car, d'abord je veux remercier le chaleureux accueil africain qui est absolument incroyable, donc, merci beaucoup à vous tous.

[Applaudissements]

Et une autre personne, enfin, une personne que j'aimerais rajouter à la liste des personnes que Monsieur Ben Jemaa a un peu plus tôt a remercié, c'est Akram Atallah, qui est le Chief Operating Officer d'ICANN car sans lui, sans son accord, nous n'aurions pas pu travailler ensemble et prendre trois régions et faire toute sorte des « *events* » et d'activités avec AFRALO ici pendant cette semaine donc merci beaucoup, Monsieur Atallah.

[Applaudissements]

Car, bien-sûr, ceci est la première fois qu'il y a un tel programme. Ce que vous voyez aujourd'hui, le « showcase », la présentation AFRALO, est quelque chose qui en fait se passe en Afrique pour la deuxième fois. Car l'Afrique était pionnière dans l'histoire des présentations car les « *regional At-Large organisations* » -- les organisations régionales -- il y

en a cinq dans « At-Large ». AFRALO étant l'une et c'est AFRALO qui a démarré en tant que pionnier le concept de pouvoir présenter ce que leur structure locale et les « At-Large structures » font en plus de ce qu'elles font pour ICANN. Donc, ce qu'elles font en dehors pour leurs pays, pour leurs communautés au niveau local. Et, depuis la première « showcase » qui s'est passé à Nairobi, les autres régions ont suivi, mais les premiers qui l'ont fait c'était AFRALO. Donc, vraiment, bravo -- c'est un énorme et fantastique exemple.

Maintenant, AFRALO a relevé la barre d'une... je ne sais pas si c'est seulement une marche ou deux marches ou beaucoup plus haut, mais je vois que d'abord il y a de plus en plus de monde. Je vois qu'il y a de la musique maintenant ; je vois qu'il y a des personnalités de plus en plus importantes, donc, je pense qu'en ce moment il y a quatre organisations régionales qui ont très peur en se disant, qu'est-ce que l'on va faire? Mais, l'Afrique, l'Afrique au niveau Internet a été assez pionnière de beaucoup de technologies. Je me rappelle les années 1990, au début des années 1990s, et d'ailleurs, il y a quelques pionniers ici de la connectivité internet en Afrique. J'en vois quelques uns. L'Afrique a du commencé avec un terrain qui a été assez difficile car les distances sont énormes, la géographie est très difficile, l'infrastructure est quelque fois déficiente à cause de ses distances, à cause du climat, à cause de tout ça. Et, l'Afrique a démarré au niveau Internet en 1995. J'ai regardé les archives. En 1995, il y a eu deux, enfin, d'abord un premier test, c'était *Orstom* qui a démarré, et ensuite il y avait le réseau [Réfer], qui s'est mise en place. Et ensuite la *Sunatel* a pris ça en un coup et a fait un réseau qui est absolument fantastique aujourd'hui. Et d'ailleurs, je ne sais pas si vous avez essayé, mais je sais que si on marche en IPV6 ; je sais qu'il y a la fibre optique, enfin, c'est quelque chose d'absolument incroyable. Donc, le Sénégal est vraiment en tête de liste pour les pays africains connectés. Et, je pense que ça entre exactement dans le même ordre que les pionniers d'AFRALO qui sont en train de nous démontrer qu'il est le prochain pas à faire dans les « *showcases* » et dans les activités qu'une « *regional At-Large organisation* » ce qu'une organisation régionale d' *At-Large* peut faire. Donc, écoutez, j'espère que ce « meeting » ICANN qui se passe ici va aider un renforcement des capacités. Je sais qu'il y a un « *capacity building programme* » qui se

---

passé dans l'AFRALO, qui se passe tous les matins de 7H00 à 9H00, donc, les délégués africains qui sont venus des dix-sept [RALO] (non, non, c'est dix-huit) dix-huit, voilà, *At-Large structures*, les structures *At-Large* qui sont venus se lèvent extrêmement tôt, et sont encore avec nous ce soir, et ça va être comme ça tous les jours pour eux. Donc, je ne sais pas en quel état on va les renvoyer chez eux mais cela va être un petit peu difficile -- je pense que les familles seront un peu mécontentes -- mais en tout cas je pense que les délégués-mêmes seront absolument ravis. Voilà, je ne vais pas m'étendre pas longtemps parce que je sais qu'il y a d'autres personnes qui vont me succéder. Mais encore une fois je remercie tout le monde, d'abord vous d'être venus, parce que c'est important pour la communauté *At-Large* de savoir qu'il y a beaucoup d'intérêt, beaucoup de projets qui sont fondés ; beaucoup d'yeux qui regardent, et qui essaient de voir comment cette communauté *At-Large* se développe et pour l'instant je dois dire que vu de mes propres yeux, c'est vraiment impressionnant. Donc, merci beaucoup et je repasse la parole à Monsieur Ben Jemaa.

[Applaudissements]

Tijani Ben Jemaa:

J'invite Sébastien Bachollet, le membre du Conseil de l'Administration d'ICANN sélectionné par *At-Large*, à prendre la parole.

[Applaudissements]

Sébastien Bachollet:

Merci. Merci Tijani. Monsieur le ministre, Monsieur le PDG, Madame la Présidente d'AFRALO, Monsieur le Vice-Président de l'AFRALO, Monsieur le Président d'ALAC, et Mesdames et Messieurs et Chers amis, c'est un grand honneur pour moi d'être ici aujourd'hui. J'ai cherché qu'est-ce que ... comment on pouvait personifier ce que nous vivons en ce moment. C'est le continent, le pays où l'impossible devient

---

possible. AFRALO a démontré en 2009, et démontre aujourd'hui à nouveau que l'Afrique est pionnier dans toute une série d'événements et qu'elle va montrer la voie au reste du monde.

Je pense que dans d'autres activités nous devrions prendre exemple. Ce n'est pas seulement dans Internet et dans ce qui se passe dans l'ICANN. Je suis venu avec un badge sur lequel il y a écrit « *ICANN At-Large Summit* ». En 2009, juste avant le premier showcase organisé par AFRALO, ALAC, *At-Large* avaient organisé le premier *summit* qui avait permis la rencontre des 100 « *At-Large structures* » dans le monde. Et, je pense que c'est l'événement qui a permis à la fois à ALAC de prendre de l'ampleur et aussi à chaque région d'asseoir sa compétence, sa notoriété, et son fonctionnement dans chaque région.

Malheureusement depuis, il y avait été impossible d'organiser une assemblée générale pendant une réunion de l'ICANN. C'est choses faites aujourd'hui grâce aux soutiens des différentes régions – à la région africaine et c'est fait aujourd'hui par AFRALO qui encore une fois montre son leadership dans ce domaine. Comme l'ont dit les deux interlocuteurs précédents, il y a aussi une séance de formation, organisée par AFRALO pour ces membres. Je pense que c'est essentiel et vraiment une très bonne initiative. Je suis sûr que la région va bénéficier de tout ça mais ce qui me paraît encore plus important c'est que je suis persuadé que l'ICANN, que l'Internet va bénéficier de ce qui se passe dans cette région. Nous avons depuis quelques jours des rencontres multiples avec les représentants du gouvernement, avec des différentes structures de l'organisation, avec des représentants locaux. Et, je suis frappé de leur clairvoyance, de leur engagement, et de leur volonté de faire avancer les choses. Et, je suis sûr que c'est une bonne image que va donner ce meeting qui pour la première fois va se passer en Afrique francophone sub-saharienne. C'est pour ça que je me suis permis aujourd'hui de parler en français, et je vous remercie encore une fois de m'avoir permis de parler aujourd'hui. Bonne journée.

[Applaudissements]



Tijani Ben Jemaa: Merci, Sébastien. Ecoute, tu vas nous faire rougir. Bien, Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs, Monsieur Rod Beckstrom, qui est le Président Directeur Général d'ICANN, va prononcer un mot d'introduction. A vous, Rod.

Rod Beckstrom: Eh bien, merci beaucoup. Merci beaucoup, Tijani. Je suis très heureux d'être ici aujourd'hui dans cette vitrine AFRALO. C'est une très belle tradition qui a été lancée à Nairobi l'année dernière, et j'aimerais remercier les danseurs et musiciens sénégalais absolument extraordinaires. Nous pouvons les applaudir une nouvelle fois. Merci. Merci beaucoup de partager la richesse de votre culture avec nous. Je suis honoré d'être avec vous dans votre présence avec tous ces leaders régionaux, avec des leaders de dix-huit différentes structures africaines. C'est absolument remarquable, les progrès que vous avez réalisés à la communauté. ICANN, Internet, en bénéficient beaucoup. Votre travail a véritablement un impact fort sur tant d'utilisateurs de l'Internet en Afrique, donc, merci, merci beaucoup.

Nous sommes également très heureux du leadership de Tijani Ben Jemaa, et de Fatimata Seye Sylla qui a démontré un leadership remarquable, elle aussi. Cela nous a permis de connaître le Sénégal et de venir ici à Dakar. Nous allons entendre les voix de plusieurs utilisateurs africains à Dakar. Nous avons déjà entendu la culture africaine s'exprimer. Donc, j'aimerais remercier la structure AFRALO qui a organisé Dakar et qui va permettre la communauté d'ICANN de faire plus. Ils seront de plus en plus efficaces. Et, c'est un grand plaisir, également, aujourd'hui, d'être en mesure de présenter Monsieur Moustapha Guirassy, Ministre des Télécommunications du Sénégal pour les technologies de la communication, et qui a été également le porte-parole du gouvernement de Sénégal. Il est Maire de Kedougou ; il est également un parlementaire entre 2007 et 2009 ; il conseillait de Tambacounda, et pour les relations internationales entre 2002 et 2009. C'est un ingénieur, électronicien ; il a été au Québec pour suivre ses

---

études. Nous vous souhaitons la bienvenue, Monsieur le Ministre, Monsieur Guirassy. Merci beaucoup.

[Applaudissements]

Moustapha Guirassy:

Merci beaucoup, Monsieur le Président Directeur Général. Je me rends compte que Internet est vraiment plus simple puisque vous avez des données, je ne sais pas où vous les avez pris mais Internet est dangereux aussi. [Rires] On ne peut pas se cacher. Et, je voudrais vous remercier au nom de l'Etat du Sénégal et du gouvernement du Sénégal pour ce que vous êtes en train de faire pour le monde. Pour Internet et le fait d'avoir choisi Dakar pour abriter la 42<sup>e</sup> rencontre.

Monsieur Sébastien Bachollet, membre du *Board* d'ICANN, sélectionné par *At-Large*, Monsieur Olivier Crépin-Leblond, Président d'ALAC, Madame Fatimata Seye Sylla, Présidente d'AFRALO, et je voudrais m'arrêter là, Monsieur le Président, en attendant, pour dire juste deux mots parce que nous sommes en train de vivre une révolution extraordinaire à Dakar depuis une semaine. C'est que nous parlons d'Internet – c'est déjà une révolution en soit. Mais, ce qui est curieux, c'est que nous sommes en train de vivre ces moments extraordinaires simplement par la volonté de deux personnes qui généralement étaient les moins en vue ou en avant dans ce secteur assez spécifique de technologie, de l'information et de la communication. Je veux dire, donc, le genre, la femme, et nous avons Madame Fatimata Seye qui honore toutes les femmes de l'Afrique.

[Applaudissements]

Pour cette belle organisation, ce challenge dans un secteur aussi important pour le monde pour surtout pour l'Afrique, et l'autre sœur

---

est partie, vient de sortir de la salle mais que vous connaissez bien, c'est vous l'appellez affectueusement « Maille ». Donc, grâce à qui aussi nous sommes là dans le cadre de la 42<sup>e</sup> rencontre d'ICANN.

[Applaudissements]

Et, cela se fait dans un contexte où le Sénégal, pour votre information, vient aussi de voter une loi pour la parité. Et, je pense que c'est la preuve éclatante que le chef de l'état du Sénégal avait bien raison. Il faut mettre en avant, donner les moyens aux femmes. Parce que les femmes, lorsqu'on les met en avant, elles organisent bien, il n'y a pas de problèmes et c'est toujours un succès.

[Applaudissements]

J'entends une voix qui ressemble à la voix de Sophia. [Rires] Donc, Mesdames et Messieurs, les représentants des structures de la société civile africaine accrédités par ICANN, Mesdames et Messieurs les membres du *staff* ICANN, chers invités, c'est avec un réel plaisir que je procède cet après-midi à l'ouverture de la cérémonie, *showcase* organisée par *African Regional At-Large Organisation—AFRALO de l'ICANN*, pour mettre en exergue l'identité africaine et la participation de l'Afrique au développement de l'Internet pour un monde plus prospère et plus humain.

Mon intervention axée sur le monde d'Internet et la participation africaine me fait revenir sur ces acteurs africains qui se sont toujours employés à faire de cette thématique une réalité tangible. Mesdames et Messieurs, permettez-moi ici et maintenant de rendre hommage à toutes les femmes et à tous les hommes, mais surtout à toutes les femmes du continent, qui ont initié et continué à participer à des

activités de définition [Applaudissements] de politique de gestion de l'internet et son développement dans la stabilité au bénéfice des populations de l'Afrique et du monde. Leur expertise et leur engagement au service du développement de l'Internet dans le monde ont été reconnus au plus haut niveau des instances de gouvernance de l'Internet, tels que l'ICANN et le forum sur la gouvernance de l'Internet. Oui, l'Afrique dispose bel et bien des ressources humaines, des qualités, notamment dans la technologie, dans le domaine de la technologie et du développement de l'information et de l'Internet. Oui, nous avons également la vision politique pour mettre en place des infrastructures et des structures de gouvernance afin de rendre performant le développement de l'Internet sur le continent. Mesdames et Messieurs, et chers invités, nos chefs d'état ont vite compris les enjeux de la société de l'information. Ils se sont engagés résolument à faciliter l'accès à l'Internet avec la mise en place des politiques favorables à l'investissement dans ce secteur. Grâce au secteur privé, notamment les opérateurs des télécoms, la majeure partie des pays africains disposent d'infrastructures avec des câbles sous-marins permettant ainsi une large couverture à l'Internet avec le haut débit.

Par exemple, au Sénégal, on peut accéder à l'Internet sur l'ensemble du territoire national. Soit par ADSL, soit par la technologie CDMA, grâce à notre ouverture et à l'engagement du secteur privé dont nous saluons ici leur performance. Le partenariat public-privé a permis de mettre en place des structures de gouvernance de l'Internet tel qu'AFRINIC -- la structure régionale africaine qui gère nos adresses IP en collaboration avec ICANN.

C'est donc aussi le moment de saluer le travail de promotion. Des adresses IPV6 que mènent AFRINIC auprès des acteurs et des utilisateurs en tant que structures non-gouvernementales et à but non-lucratif. D'autres organes techniques ont, par ailleurs, vu le jour avec la participation des structures publiques-privées et de la société civile. Mesdames et Messieurs, chers membres de l'AFRALO, à l'évidence, les représentants de la société civile africaine que vous êtes, jouaient un rôle important dans la croissance économique de l'Afrique avec les

---

[TIC]. Vous êtes les catalyseurs du développement de l'Internet et cela pour quatre raisons principales.

D'abord, vous représentez les utilisateurs finals de l'Internet. C'est-à-dire les clients potentiels qui paient les services, qui fournissent ainsi les ressources pour financer les activités de recherches et du développement de l'Internet.

Ensuite, vous donnez votre *feedback* sur les produits, et vous faites les propositions pour l'amélioration des services liés à l'Internet, en fonction de votre identité culturelle, de vos valeurs et de votre sensibilité. Vous participez ainsi à l'innovation au sein de vos pays respectifs et au niveau des acteurs mondiaux.

Vous suivez également de près les processus du développement politique en matière de gestion de l'Internet, et servez de relais pour informer, sensibiliser et mobiliser les populations autour du bon usage de l'Internet.

Enfin, vous constituez la force qui soutient le gouvernement dans la conception et l'élaboration des politiques relatives au développement de l'Internet dans vos pays respectifs et au niveau de l'ICANN, parce que vous y êtes actifs.

Aujourd'hui, vous avez organisé cet événement pour montrer que l'Afrique participe au développement de l'Internet à travers les richesses de ses ressources humaines tout en affichant sa diversité culturelle. Je suis honoré de participer à l'exposition des activités des 24 structures africaines accréditées par l'ICANN pour leur engagement pour le rayonnement de l'Afrique, à travers l'Internet et ses applications.

Et je suis d'autant plus honoré que la richesse culturelle africaine sera montrée dans toute sa diversité. C'est sur cette note de satisfaction que je déclare ouvert le showcase d'AFRALO à l'occasion de la 42<sup>e</sup> réunion d'ICANN au Sénégal. Je vous remercie.

---

[Applaudissements]

Tijani Ben Jemaa:

Pour votre participation, et pour vos gentils mots d'encouragement, qui nous réchauffent le cœur et qui nous poussent à faire mieux dans le futur. Merci encore.

Comme vous savez, Mesdames, Messieurs, le thème qui a été choisi pour ce showcase était le développement de l'Internet et la participation de l'Afrique. Pour parler de ce sujet nous avons choisi trois personnes qui ont contribué à l'évolution de l'Internet en Afrique. Et je vais commencer par Monsieur Mohamed Diop, qui est le Président Directeur Général de [Hewlett] dot com. Mohamed, tu as la parole.

Mohamed Diop:

Bonjour Président... Bonjour Monsieur le Ministre Moustafa Guirassy, ainsi que le président de ICANN, le Président d'*At-Large* et l'ensemble des structures régionales. Je suis très honoré d'accueillir ici pour cette 42<sup>e</sup> conférence d'ICANN. Toutes les délégations venues d'un peu partout, je dirais je pense qu'aujourd'hui que l'on parle d'une composante de l'Internet et de l'ICANN, qui demandent à voir ce qu'on appelle toute sa dimension. L'Afrique aujourd'hui est un continent qui est en plein énergie. Mais avant de parler de l'Afrique, je voudrais juste qu'on fasse le lien entre ICANN et *At-Large*. Qu'est-ce qu'aujourd'hui *At-Large* représente quant on parle d'une organisation comme l'ICANN?

ICANN étant une institution qui a trois rôles, donc, la réalisation de tout ce qui concerne les identifiants Internet, donc, notamment les adresses IP et les numéros. Et la deuxième fonction qui est la coordination de tout ce qui concerne le DNS. Et puis la troisième c'est ce qui concerne le développement des policiers, donc, les politiques, et tout ce qui a autour de ces fonctions techniques. Et je voudrais ici pointer *At-Large* comme étant la structure qui en fait au-delà des autres *constituencies* à savoir les structures qui gèrent les noms des domaines, les structures qui gèrent les adresses IP. Que serait ICANN sans *At-Large* ?

---

Est-ce qu'ICANN peut être ce qu'elle est aujourd'hui sans une *At-Large* solide, engagée, donnant la voix à des personnes qu'aujourd'hui n'en ont pas? Parce que je considère qu'ICANN est plutôt un ensemble où on retrouve les gens très techniques, qui vous parlent des adresses, qui vous parlent des noms des domaines et après on se dit, est-ce qu'on peu participer à cette organisation si on n'est pas ni l'un ni l'autre? Est-ce qu'on a une place pour en parler? Et je pense que l'organisation a su écouter et donner une place à toutes ces personnes qui considèrent que les décisions qui sont en train d'être prises impactent leur devenir, impactent leur vécu. Et qu'ils ont droit au chapitre. Et c'est ce qui a été fait en ouvrant cette porte au niveau du *At-Large* .

Mais en fait, il faut voir cette relation dans les deux sens. Dans les deux sens parce que tout simplement ICANN a besoin d'avocats. ICANN a besoin de personnes qui comprennent ce qu'elle est en train de faire. ICANN a besoin de relais dans les différentes structures. Parce qu'ICANN en elle-même est en train de faire une transition. Entre une structure qui est très technique avec un environnement disant de guide, comme on dit, vers un environnement de plus en plus internationalisé avec de plus en plus de [...] de parler, un environnement de type de ce qu'on appelle *multi-stakeholders*, avec chacun ayant un intérêt à comprendre et à parler et à être impliqué dans le processus. Et à mon avis, c'est ça, *At-Large* . *At-Large* c'est des avocats d'ICANN. *At-Large* c'est des relais en termes d'information à l'ICANN. *At-Large* , c'est des espaces de communication, c'est des espaces de formation, c'est des espaces de développement et de compréhension et d'implication que les utilisateurs finaux, que les registrants, que les organisations ont, et qui aujourd'hui sans cette dimension au sein d'ICANN, ICANN serait très pauvre, ICANN ne serait pas aussi riche, ICANN ne serait pas aussi coloré, que ce qu'on a aujourd'hui.

Fatimata en tout cas, merci beaucoup pour cette mobilisation. Le message fort que nous voulons donner à la communauté africaine c'est celle-ci: En fait, quand on demande qu'elle est le problème en Afrique d'ICANN on dit que c'est la participation, c'est l'implication. Je vais vous en citer un certain nom et vous comprendrez comment aujourd'hui un espace comme *At-Large* est en train de régler ces problèmes. Je vais

inciter certains. Participation, implication, on dit que c'est très faible. On en a besoin. On nous dit que on ne sait pas trop ce que vous faites ; on ne sait pas trop ce que c'est l'ICANN. On ne sait pas trop ce que vous faites pour nous. Et on en a besoin de comprendre. Est-ce que vous avez quelque chose pour nous?

Le troisième aspect c'est *legitimacy*, c'est-à-dire, qu'est-ce qui vous concerne? Qu'est-ce qui vous compte faire? Vos prérogatives aujourd'hui. De parler au monde entier de nous organiser, de décider que on étend le GTLD? On ouvre d'autres opportunités? On fait des allocations anticipées? Qu'est ce qui vous compte faire? Cette... cette... cette... ces droits dans la coordination technique de cette espace? Et, qu'est ce qui fait que vous impactez nos quotidiens? Et en ce sens pourquoi je parle de *legitimacy* parce que ça a un rôle avec les instances des régulations, des gestions de l'Internet dans les différents pays. Et cet aspect on a besoin d'en parler, on a besoin de l'adresser et de le gérer.

La quatrième dimension c'est l'inclusion. Sans *At-Large*, où est-ce qu'on pourra trouver toutes les ressources qui se disent « i'm not a techie guy but i » ... je ne suis pas technique but l'm concerned ... mais how can I be involved... Donc, l'inclusion est un point essentiel dans le de [...] d'ICANN. Comment faire en sorte de montrer ce que nous sommes en train de faire n'est pas pour une élite mais que ça concerne l'ensemble des internautes au niveau mondial? Mais, au-delà des internautes, ça concerne l'ensemble de l'humanité. Parce que c'est pas parce qu'on utilise l'Internet qu'on n'est pas impacté par ces développements.

Un élément c'est le *partnership organisation enforcement and strength*. ICANN serait fort lorsque ICANN aura des démembrements dans tous les continents aussi forts aussi inventifs que ce que *At-Large* est AFRALO est en train de faire en Afrique. Et je pense que une organisation plus elle a de partenaires, plus qu'elle a des acteurs engagés, plus cette organisation aura les racines solides et sera difficilement démontable. Et je pense que ça c'est une dimension extrêmement ... je vais terminer par trois points, et j'aimerais peut-être que cela vous amenez à réfléchir sur ça.



---

Le premier point c'est en matière de loi et de cyber-sécurité...OK... Il semble qu'on a trois minutes donc je vais résumer... j'ai dépassé mon temps, je vais juste conclure. La conclusion est la suivante: En fait, les registrants et les utilisateurs africains ont besoin d'être entendu à travers une structure qui leur donne l'occasion de parler, de s'impliquer, nous disant bravo à AFRALO, nous disant bravo à *At-Large*, et de nous donner cette opportunité de pouvoir être impliqué même en étant pas technique, que cette dimension soit prise aussi bien par le point de vue culturel, pour le point de vue juridique, pour le point de vue de protection de nos intérêts en tant qu'utilisateur, donc nous disons bravo à cette organisation, et que le maximum d'africains s'impliquent dans ce combat qui est un combat de tous les jours. Je vous remercie.

[Applaudissements]

Tijani Ben Jemaa:

Merci, Mohamed. Je demanderai aux autres orateurs de s'il vous plaît, de ne pas être trop long et de tenir dans les trois minutes. Le second orateur c'est notre ami, Katim Touray, qui est membre du Conseil de l'administration d'ICANN. Est-ce que Katim est là?

[Applaudissements]

Katim Touray:

Je voudrais demander à ce que les interprètes... je vais parler à mes frères et sœurs du Sénégal. [...] parce que. [...] [Applaudissements]

J'ai voulu parler comme ça parce qu'entre la Gambie et le Sénégal je pense qu'il y a des choses qui ne peuvent pas être interprétées. Je pense qu'on peut se parler directement. Quand il s'agit du sujet de participation de l'Afrique dans le développement de l'Internet les implications de l'identité africaine, c'est un sujet très important. C'est malheureux que nous ayons quelques problèmes. L'identité culturelle

---

est un problème tout à fait différent. On va passer à la participation pour avoir une meilleure compréhension du problème. On va essayer d'être sur la même page.

Qu'est-ce que c'est la participation? C'est vraiment, pour paraphraser, la banque mondiale. C'est à propos de partager dans les procédés de décision, de prendre les décisions et d'avoir des initiatives au niveau d'organisation et aussi participer dans la location des ressources. Alors, au niveau de l'organisation, en fait, ce que ça veut dire, que si nous ne faisons pas ça avec respect, on n'est pas légitime. On ne peut pas aider à développer des initiatives dans l'organisation. On n'a pas le droit de prendre les décisions. Enfin, vous flottez. Vous n'avez pas de droits. Et je pense que nos gens méritent mieux que ça. C'est un problème important parce qu'en fait ça impacte en tant qu'organisation et en tant que pays. En fait, même en tant que compagnie. Ça va nous augmenter l'utilité de nos ... la façon que nous utilisons nos ressources. Et ça va nous aider à atteindre nos objectifs. En tant qu'africain, moi je dis toujours que la partie de participation est importante. C'est un paradigme important pour nous. On parle des gens qui sont défranchisés, des gens qui sont souvent défranchisés, qui perdent leurs droits souvent, donc, il nous faut participer plus souvent, et, c'est vraiment très important si on veut atteindre nos objectifs.

Quand il s'agit de la participation dans une organisation comme ICANN et organisation c'est ICANN n'est seulement une organisation dans laquelle nous devons participer. Nous devons comprendre que c'est significatif. Il y a des défis qui nous attendent. Nous savons que nous avons des problèmes d'infrastructure. Si les conférences d'ICANN sont organisées et puis qu'on pense à la participation à distance, quand on parle de participation à distance, moi je sais que quand je sors de la Gambie je vois je sais que quand je vois les débits de communication je me dis quand j'ai vingt megabytes par second, un kilobyte par second, je suis super content. Comme disent les sénégalais, je fais le [...] bon, il faut que vous réalisiez que nous avons tous des problèmes de logistique. Nous voulons aller, par exemple, il y a quelques années, quand il y a eu la réunion australienne, j'ai dû aller envoyer mon passeport en Afrique du Sud par DHL, et puis il fallait que ça revienne.

---

C'est des problèmes qu'on a, nous. Et c'est des problèmes qu'on a toujours journalièrement. Nous avons aussi des problèmes de langue. Nous n'avons même pas assez de temps pour parler d'un problème, voyez, maintenant il me reste qu'une minute, donc, on n'a jamais assez de temps pour parler non plus, donc on a des problèmes très importants. Le message est que nous avons des défis à régler en tant que communauté... une communauté qui... on a une identité culturelle. Il faut qu'on comprenne que le développement de l'Internet est c'est vraiment une épée à double tranchante pour nous. D'une façon ça peut nous apporter la préservation culturelle, les [...] augmenter nos identités culturelles, car les cultures, nos cultures ne pourraient pas être préservées, donc, en étant partagé comme ça, avec d'autres personnes, nous avons donc l'opportunité de partager en même temps nous avons le risque d'être complètement inondés par les autres.

Nous parlons toujours des problèmes locaux. C'est vraiment une épée à double tranchante. Il faut vraiment qu'on fasse attention à ... je n'ai plus le temps, voilà, voilà. Merci beaucoup. J'espère pour parler à tous. Merci beaucoup.

[Applaudissements]

Tijani Ben Jemaa:

Merci beaucoup, à Katim. Je suis désolé d'avoir interrompu mais c'était trop long. Maintenant, nous allons laisser la place à une jeune africaine, une femme, encore une, Monsieur le Ministres [Rires] qui a été coordinatrice du cocus jeune au Sommet Mondiale de la Société d'Information. J'ai nommé Titi Akinsamni. A toi la parole, Titi.

[Applaudissements]

Titi Akinsamni:

Bonsoir à tout le monde. Le protocole à été donc observé. Quand on m'a demandé de parler je dis toujours parfois quand on est bien doué à quelque chose, les gens mettent dans une position particulière et vous êtes catégorisés. Je suis là devant vous en tant que Titi Akinsamni. Je suis nigérienne, mais je suis africaine en premier. Ce soir avec les orateurs qui ont parlé avant moi, vous avez vu une démonstration des choses qui nous a montré qu'on était africain. Vous avez des présentations, notamment mon frère qui est représentant à la tradition orale. Vous avez vu des présentations sur l'ordinateur. Moi, je vous montrerai aussi autres choses. Quand je suis rentrée j'ai souris. Quand je suis entrée en cette salle comme je dis, mon nom c'est Titi Akinsamni. J'ai commencé en tant qu'activiste de formation et dans cette salle je me retrouve aujourd'hui. Ca fait cinq ans j'ai été dans cette même pièce mais pour un autre problème.

En regardant à l'arrière je vois que nous avons des conflits. Je sais que vous avez des connaissances avec tout ce que vous savez. Moi, ce que j'utilise le plus, c'est mon téléphone. Comme vous, vous l'utilisez, Tijani, je ne vais pas passer plus de temps que je peux. Ne t'inquiets pas.

Combien d'entre vous ont des gadgets qui connectent sur Internet? Au moins deux gadgets qui se connectent sur Internet? Je suis généreuse avec deux, si vous en avez au moins un, un téléphone portable? Et peut-être un ordinateur? un iPad? Ou un « i » quelque chose. Un « i » quelque chose, n'est-ce pas?

Alors, avec ces gadgets, vous êtes toujours connectés en tant que... en parlant de l'avenir, je vais vous montrer ce que j'espère et ce que j'essaie d'atteindre tous les jours. Je voudrais qu'on a un écosystème qui soit un monde. Développement, croissance socioéconomique viables, pas seulement pour tous ceux qui sont ici dans cette pièce. Mais pour tout le monde, pour tous les humains qui ont l'opportunité de marcher sur cette terre.

Alors, un qui nous permet, nous les entrepreneurs, à faire quelque chose qui protège notre vulnérabilité, pour nous rendre moins vulnérables contre les crimes, et qui nous la liberté de parler, et d'être ce que vous pouvez être, un Internet qui nous aide, d'avoir une

---

meilleure capacité de participer à un système démocratique. Un internet qui continue à nous donner la possibilité et moi j'espère qu'il pourrait aussi augmenter mes connaissances. C'est un rôle collectif pour rendre ces choses-là une réalité.

Le concept de la participation, on a déjà parlé. A quoi participez-vous si vous ne savez pas à quoi vous participez? Il faut que ces structures *At-Large* aident à porter le message vers les individus. Tous les utilisateurs, en tant que communauté. Il faut qu'on pense, par exemple, au logo ICANN. Regardez ce qu'ils ont fait avec ICANN, ce bel arbre. Ce concept de cet arbre africain. Pensez à ce niveau. Pensons que nous pouvons participer et partager nos informations.

Je prends toutes les opportunités que j'ai quand je les ai. Surtout quand en premier les opportunités que nous avons c'est de faire la bonne politique et les bonnes règlements. Nous aurons des conversations après sous l'arbre. Ca serait important. Il faut que le leadership montre le bon exemple pour que l'on puisse opérer de la bonne manière.

Nous pouvons avoir tous les meetings, toutes les réunions ICANN, mais si nous n'avons pas les règlements en place, on pourrait jamais arriver. On est obligé de le traduire dans les choses qui vont nous aider à mettre en place des règlements.

Combien me restent de minutes? Il faut que j'y aille. Il faut qu'on renforce nos secteurs socioéconomiques. Il faut mettre de l'argent, il faut montre l'exemple. Il faut avoir de la recherche innovatrice, soutenir le développement. Je n'ai pas tout dit...

L'expression de ma tradition orale, ça veut dire que vous ne tapez pas sur votre poitrine avec un seul doigt mais vous tapez sur votre poitrine de façon confiant. Je suis africaine. Il faut qu'on soit ensemble. Il faut aussi ... un homme ne fait pas une forêt. Et, c'est une forêt forte qui va soutenir, qui va continuer à vivre. Je dis que si on travaillait ensemble, et ICANN c'est juste une partie de notre écosystème. Il faut avoir l'opportunité de parler avec ALAC. Maintenant j'espère que je vais pouvoir continuer à contribuer dans cette direction.

---

Si nous avons en tant que partie prenante multiple, participer à cette conversation dans dix ans encore, et nous serons capables de gagner. Merci beaucoup.

[Applaudissements]

Tijani Ben Jemaa:

Merci, Titi. Participer au niveau du développement d'Internet en Afrique. On ne peut pas citer Rachel [Inné] qui nous a toujours soutenue dans tout ce qu'on fait à AFRALO. Je voudrai la remercier.

[Applaudissements]

On en arrive maintenant à l'essentiel: la présentation des ALS. Et c'est notre dynamique secrétaire, Monsieur Aziz Hilali qui va les présenter. A toi, Aziz.

Aziz Hilali:

Merci, Tijani. Monsieur Ministre, Rod, des [ ... ] de l'ICANN, Olivier, notre Président, Mesdames et Messieurs, chers représentants des ALS africaines, compte tenu du temps alloué à ce showcase, nous regrettons de ne pas pouvoir donner la parole à chacun parce que nous sommes nombreux, donc je voudrai juste signaler aux participants qu'il y a un document qui est distribué dans lequel vous trouverez les détails sur chaque ALS avec son objectif, sa mission, etc. Et, ce document dont qu'il décrit les objectifs et la mission des 24 ALS qui représentent AFRALO.

Donc, rapidement, nos organisations sont en générale des ONGs, soit des chapitres de [l'ISOK], soit tout simplement des organisations qui représentent les acteurs locaux et d'éthique en générale. J'ai essayé de chercher un point commun entre tous les ALS et il y en a beaucoup qui parlent de la formation des jeunes dans les zones éloignées de l'Afrique. Il y en a qui travaillent ou qui militent pour la promotion en générale de la personne, de l'être humain. En tout cas pour résumé les activités de

---

ces organisations, je dirai qu'ils ont un seul point commun, c'est le développement humain en Afrique.

Donc, je voudrai aussi remercier Matt qui est là, qui a beaucoup travaillé avec moi sur l'édition de ce document que vous avez eu. Donc, je vais, j'ai l'honneur et le plaisir de présenter les ALS. Donc, je vais vous appelez un par un, et je vous demande de vous lever et de vous déplacer... je ne sais pas si je peux demander à Monsieur le Ministre et à Rod et à Olivier d'allez les accueillir pour les saluer, et donc je vais commencer par appeler un par un rapidement. Je sais que Monsieur le Ministre a des occupations. Et donc je commence aux ALS sont classées par ordre alphabétique par rapport au nom de l'ALS, je tiens à le signaler. des [ ... ] Je commencerai par une femme, Haja Fatimata Ouattara qui est du Burkina Faso, et qui est secrétaire générale de l'association pour Linux et le logiciel [ ... ].

[Applaudissements]

Je voudrais vous dire aussi qu'ils sont tous habillés en l'habit traditionnel de leurs pays. C'est pour donner un peu plus de couleurs à cette exhibition.

Ensuite, je passe à Prince [Henna], du Ghana, qui est responsable administratif d'*African Youth Foundation*. Est-ce qu'il est là? Non.

[Applaudissements]

Il n'est pas là.

Robertine Tankeu du Cameroun, coordinatrice du Groupe Anaïs.

---

[Applaudissements]

Alioune Badarra Diop du Sénégal qui est responsable technique de Bokk Jeff du Sénégal.

[Applaudissements]

Michel Tcheng du Cameroun qui est coordinateur général du Consortium d'Appui aux Actions pour la Promotion et le Développement de l'Afrique.

[Applaudissements]

Baudoin Chambei de Kinshasa RDC, Coordinateur du Centre Africain d'Echange Culturelle.

Arnaud Mulanda du RDC aussi, Responsable des Formations au niveau du Centre de la Promotion et du Vulgarisation de l'Informatique.

[Applaudissements]

Une deuxième dame, Soufia Guerfali, qui a raté les élections aujourd'hui, de la Tunisie, qui est Responsable de la Coopération à la Fédération Méditerranéenne de l'Internet.

Victor Ciza, notre doyen, il est là? Est-ce que Victor est là? Oui.



---

[Applaudissements]

Il est du Burundi et il est le Président d' de Burundi.

[Applaudissements]

Chaz Calas, est-ce qu'il est là? Non, il n'est pas là. Voyez, on va gagner un peu plus de temps.

Alaouin Baddawa Taowei. Du Mali, il est vice-président d'ISOC Mali.

Didier Cassonet, RDC, Président d'ISOC RDC.

[Applaudissements]

Tarek Babiker, du Sudan, il est Responsable Technique d'ISOC Sudan.

Mohammed Elsadig, le président.

[Applaudissements]

J'appelle maintenant Abiola, du Nigéria, coordinateur nigérien d'Internet [ ... ].

Il n'est pas là.

Peters, du Nigéria, et qui est président du *Nurses Across Borders humanitarian initiative*. (NGO)

[Applaudissements]

Abiola? Oui, voilà, c'est Abiola.

Et puis, finalement, le dernier, Monsieur [ ... ] de l'Egypte, et qui est président du [ ... ]. Il n'est pas là.

Voilà. Est-ce qu'il est là? Bon. Merci beaucoup. Je passe la parole à Tijani.

Ouh là là! J'ai fais une bêtise! Mais, c'est toujours le meilleur pour la fin, il y a Uvi, président... membre du board du l'ISOC du Bénin.

[Applaudissements]

Excusez-moi.

Et puis, Najib Saïd Betsvir, qui représente *Moroccan Internet Society*.

[Applaudissements]

J'ai sauté toute une page, je crois.

[Mondi Abi Deili] de l'ISOC Tunisie. Est-ce que vous êtes là? Il n'est pas là.

Est-ce que j'ai appelé tout le monde?

Je vous demande, donc, de prendre une photo avec les ALS si vous voulez bien. Ensuite, c'est Tijani qui va clôturer ce showcase.

Tijani Ben Jemaa: Merci beaucoup, Aziz.

[Musiques]

[FIN]